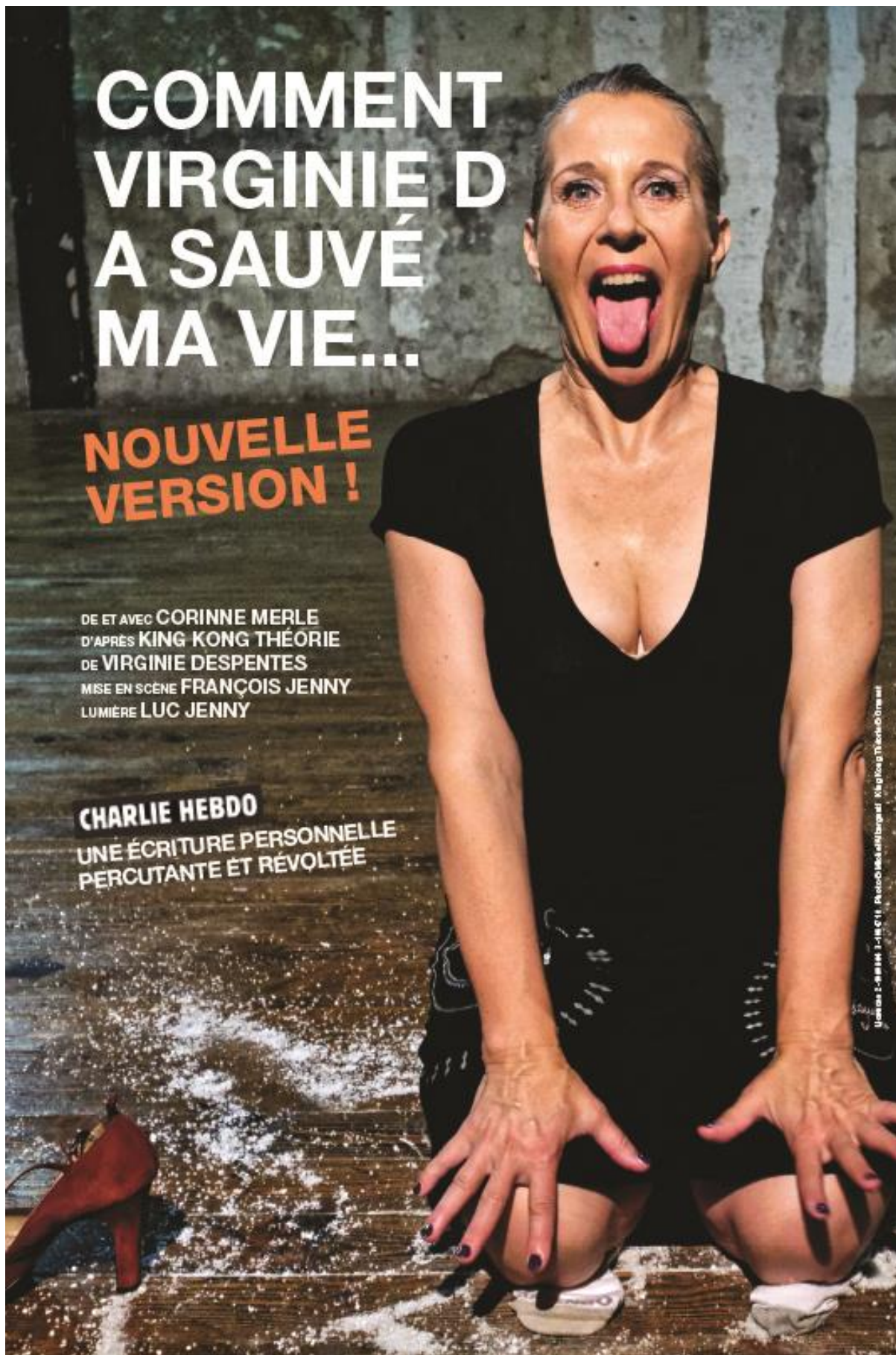


# COMMENT VIRGINIE D A SAUVÉ MA VIE...

**NOUVELLE  
VERSION !**

DE ET AVEC CORINNE MERLE  
D'APRÈS KING KONG THÉORIE  
DE VIRGINIE DESPENTES  
MISE EN SCÈNE FRANÇOIS JENNY  
LUMIÈRE LUC JENNY

**CHARLIE HEBDO**  
UNE ÉCRITURE PERSONNELLE  
PERCUTANTE ET RÉVOLTÉE



Jean-Louis Baudry - King Kong Théorie © One art

# PERFORMANCE !



Un uppercut salvateur pour rappel  
d'une lutte toujours à poursuivre



L'humour n'est jamais loin

**Midi Libre**

Un spectacle sincère, fort,  
émouvant et libérateur



Profond et joyeux

Une production COMEPROD  
avec le soutien du Centre  
Culturel Yves Furet  
LA SOUTERRAINE  
et de YZEURE Espace



06 62 69 83 96

[production@comeprod.fr](mailto:production@comeprod.fr)

[www.comeprod.fr](http://www.comeprod.fr)



**CORINNE MERLE** « Mon écriture est physique, elle se laisse taquiner par mon inconscient tellement dyslexique que le rire surgit quand la noirceur pointe. Et la noirceur pointe quand le rire surgit. En plongeant dans mes strates féminines (la femme de la belle cinquantaine, la jeune mère, la petite fille ou encore la femme très âgée), je tente d'aller au plus proche de la racine du mal. Tout d'abord pour comprendre comment le viol a fait basculer ma vie. Et saisir comment le viol a construit tous les moments de ma vie, comment il a déterminé mes échecs, mes choix amoureux. Il ne s'agissait à aucun moment d'écrire un spectacle qui serait un énorme « balance ton porc ». Saisir le non-dit et les traumatismes qu'il provoque jusque dans la chair des femmes demande subtilité et délicatesse. La lecture du KING KONG THÉORIE de Virginie Despentes, il y a dix ans, m'a réellement sauvé la vie. J'espère que ce spectacle fera que des femmes entendent leur voix, qu'elles se rapprochent et osent prendre les chemins de leur liberté. J'ai aussi l'espoir de tenter de sauver les jeunes hommes de la violence et de bouleverser les plus âgés quant à l'attitude qu'ils ont avec leur compagne, leurs soeurs, leurs amies, leurs filles. Avec ce spectacle, je prends au corps la violence faite aux femmes en y engageant pleinement le mien. »

**FRANÇOIS JENNY** « Le théâtre est plus qu'un divertissement, c'est un miroir sans mensonges. Quand CORINNE MERLE m'a demandé de travailler avec elle pour ce spectacle, j'ai tout de suite été frappé par la pertinence, la violence et la vivacité des textes qu'elle a choisis. Voix de femmes en douleurs, en humeurs et en lueurs. Mais nous avons aussi beaucoup ri en travaillant. Et nous avons décidé de partager les rires et les émotions dans ce spectacle qui aborde les violences faites aux femmes et l'urgence de reconnaître que l'équité entre les sexes est un droit de l'homme, pardon, un droit des femmes et des hommes. Féministe n'est pas une maladie. C'est une évidence pour l'homme que je suis. »



**CORINNE MERLE | AUTRICE, ACTRICE, PRODUCTRICE** Investie pendant des années dans la communication pour des petites et UNE grande cause (l'Appel à la Fraternité en 2004), le théâtre la rattrape et lui revient en plein cœur avec des spectacles pour les femmes ET les hommes. En 2015, elle produit, co-écrit, co-met en scène et joue Réparations en cours. En 2016, elle accouche d'Omelettes Amoureuses, puis en 2019 d'une nouvelle proposition : COMMENT VIRGINE D. A SAUVÉ MA VIE... En 2021 : une nouvelle version.

**FRANÇOIS JENNY | MISE EN SCÈNE** Formé au jeu clownesque, il a choisi d'être un Clown blanc plutôt qu'un Auguste, question de caractère. À Nancy il crée Kouetch Ka Popp théâtre-clown. Il travaille notamment avec Sylvie Chenu, la Clown Kompanie (Henri Thébaudeau et Dominique Lannes) et se frotte à Bérénice et Othello. Il écrit pour le théâtre, la radio et le cinéma et a longtemps hanté les ondes de Radio France. Sur scène il a créé Ça Par Exemple, un clown blanc seul en scène qui déteste les Augustes et a mis en scène Guigüe & Plo, un duo comique où l'absurde le dispute à l'absurde. Aujourd'hui il travaille avec l'ensemble baroque La Chapelle Rhénane dirigé par Benoit Hailler pour un spectacle-concert et se prépare à jouer Alzheimer & Fils avec son frère Luc Jenny.

# Je vous parle d'où je suis.



Je vous parle  
avec mon corps.  
Je vous parle de  
mon ventre, de  
mes seins, de  
mon vagin, très  
peu de ma tête  
en fait.

Un texte percutant incarné par **CORINNE MERLE**, avec des extraits de **King Kong théorie** de **Virginie Despentes**. Une petite fille, une mère, une grand-mère, une femme libre, racontent avec humour et rage leur histoire avec les hommes. Des moments de vie de femmes qui ont subi le viol, le harcèlement de rue, la surcharge mentale... décapant, émouvant, sensible et drôle.

Je vous parle de  
mes grand-mères,  
de mes tantes, des  
sorcières, de ma  
mère et ma sœur  
aussi. Je vous parle  
de mes hommes,  
les beaux et les  
salauds, enfin je vais  
surtout vous parler  
des salauds.

© Corinne Merle

AVIGNON 2021

## ●Off 2021● Comment Virginie D. a sauvé ma vie Un uppercut salvateur pour rappel d'une lutte toujours à poursuivre

Depuis plusieurs années, Corinne Merle, autrice, comédienne et performeuse, nous fait part, avec une énergique passion, de ses convictions féministes et de la légitimité du combat mené par des femmes célèbres ou pas... De leurs histoires, de leurs souffrances, des violences subies et du harcèlement, entre autres. Et dans "Comment Virginie D. a sauvé ma vie", pour nous parler aussi d'une rencontre littéraire avec Virginie Despentes, avec qui elle se retrouve en communauté d'esprit pour la concrétisation d'un nouveau féminisme... Âmes sensibles ou perchées sur un phallus s'abstenir !



© Camille Wodling.

vocaux.

**C**omme elle nous le déclare en préambule de son spectacle, elle va principalement nous parler de son ventre, de ses seins, de son vagin, très peu de sa tête. Le ton est clairement donné, il est temps de poser sans ambiguïté les problèmes sur la table, de combattre les idées reçues, convenues... et dire les déconvenues des femmes au quotidien, les violences subies, les viols incestueux ou conjugaux, les soumissions journalières. La proposition est limpide, le public est invité à sortir de sa zone de confort pour un spectacle incisif et sans concessions...

Toute la force et la puissance de Corinne Merle résident notamment dans sa maîtrise à nous narrer des anecdotes douloureuses, à rappeler à la barre le violeur... même mort, à replacer dans la banalité des actes indicibles - à la fois du fait de leur extrême violence et de leur trivialité - pour les rendre plus réels, concrets afin de générer une prise de conscience immédiate de leur insoutenable gravité par la gent masculine... même si dans le public il est peu probable qu'il y ait des hommes concernés... Mais s'agissant d'un travail de longue haleine - les chiffres sur les féminicides\* parlent d'eux-mêmes -, Corinne Merle ne mégote pas à asséner quelques uppercuts

Mais la comédienne, passionaria généreuse et enthousiaste, sait doser ses propos, en traduire des mélodies tragiques ou joyeuses, ces dernières s'appuyant sur un usage de l'humour expérimenté. Son texte, découpé en séquences, dont pour certaines elle est l'autrice, pour d'autres sont empruntées à "King Kong Théorie" de Virginie Despentes, inclut avec intelligence et espièglerie des références culturelles et/ou littéraires, souvent délicieuses, dont une lettre d'Antonin Artaud (que je vous laisse découvrir avec un plaisir non dissimulé) ou un souvenir radiophonique - "Radioscopie" - ayant mis en scène sur les ondes Jacques Chancel et Albert Cohen... où ce dernier se révèle être un fiéffé goujat doublé d'un odieux phallocrate.

Autre moment fort du spectacle - parmi d'autres, plantés comme des aiguillons dans la carne machiste du mâle commun qui, comme toutes les espèces animales, est en cours d'évolution (espoir ! ?) - où est abordée la sphère littéraire qui encore aujourd'hui, même si cela a, pour le coup vraiment évolué, met en avant dans l'enseignement (au collège et au lycée) des modèles pas spécialement réjouissants où la condition de la femme est limitée à une misère crasse entre crime et prostitution.



© Camille Wodling.

Elle en profite donc pour faire une "remise à niveau" de l'image perçue des héroïnes de nos grands auteurs académiques. Que ce soit, par exemple, "Thérèse Raquin" d'Émile Zola qui la décrit comme une brute humaine ou "Nana" vouée à la prostitution pour sortir de la misère, ou encore "Emma Bovary" de Flaubert qui, pour faire court, est mise au couvent par le paternel veuf où elle apprend à lire, donc à se cultiver et à devenir plus libre, en amour notamment... Résultat ? Femme instruite donc dangereuse, libre en actes, en pensées et en amour... donc perverse ! Et hop ! Ève, la pomme, le serpent, le mal, le mâle trompé et tout le tralala !

La mise en scène de François Jenny apporte de l'ampleur au jeu de la comédienne, une occupation du plateau dynamique, avec des moments de retrait derrière la table aux œufs... en avenir d'omelette, où elle se procure une trêve ; et d'autres en running plateau et approche salle pour de percutantes et narratives adresses au public. Ici est privilégiée opportunément une séparation entre l'avant-scène dédiée à des expressions dynamiques et plus "sportives", et l'espace "arrière du plateau, faisant alors office de zone de retrait, d'apaisement et de réflexion à voix haute. De cette mise en espace, Corinne Merle en joue avec l'élégante mobilité et la détermination d'une boxeuse sur un ring !+



© Camille Wodling.

"Comment Virginie D. a sauvé ma vie" est une parole nécessaire, requinquante pour les femmes et salvatrice pour les hommes volontaires !

\* Au 10 juin 2021, on comptait déjà 51 féminicides.

**LA REVUE  
DU SPECTACLE  
.FR**

Gil Chauveau

24 Juillet 2021  
[LIEN](#) de l'article

**Comment Virginie D. a sauvé ma vie :  
âprement féministe !**

**Avignon le Off. Une fillette violée  
par son grand cousin Georges, une  
grossesse non désirée suite à un  
viol, les images font mouche, les  
mots sont crus...Corinne Merle a  
écrit un texte violemment féministe  
et très étayé, qu'elle défend avec  
ses tripes.**

Sûre qu'elle est fatigante, Corinne Merle, avec son féminisme débridé : elle le dit elle-même ! Le viol a détruit sa vie. « *Violée j'ai été. Violée je resterai.* » Si elle fait surface aujourd'hui, c'est, explique-elle, grâce à la lecture de *King-Kong Théorie* de Virginie Despentes... dont elle cite quelques extraits bien choisis. Les hommes, d'emblée, en prennent pour leur grade. Des salauds, tous ! Enfin, tous les violeurs. Quelques chiffres ponctuent le propos : 98% des viols sont commis par des hommes. 84 000 femmes sont violées chaque année. 9% seulement des femmes portent plainte. Et 3% des plaintes aboutissent à des condamnations. Imparable ! La cinquantaine bien assumée, Corinne Merle se présente en vamp, petite robe noire et talons aiguilles. Ce qui ne l'empêche pas de s'en prendre avec virulence aux hommes qui ravagent la vie des femmes. Aux pères, grand-pères, oncles, entraîneurs sportifs, patrons, maris...



LE MAGAZINE DE L'ÉGALITÉ  
FEMMES / HOMMES

## **En résistance !**

Corinne Merle laisse parler son corps et ses tripes. Elle est sa mère et sa grand-mère, sa sœur et chacune de nous qui avons subi des violences de toutes sortes, à commencer par le harcèlement de rue, un grand classique en 2021 encore. Quand l'exaspération monte, elle se venge sur des œufs qu'elle casse avec rage et volupté ! Chacun.e interprétera l'image à sa façon. Malgré la noirceur du propos, malgré la légitime colère, l'humour n'est jamais loin. Les situations sont parfois drolatiques. François Jenny, son metteur en scène et complice, la rejoint sur scène pour incarner Albert Cohen dans une savoureuse interview par Jacques Chancel. Mieux vaut en rire !

Le spectacle est rythmé, mélange de vives paroles chantées par France Gall, *Résiste !*, et de propos salvateurs de Virginia Woolf : « *ce que l'on attend de l'être avec qui l'on vit, c'est qu'il vous maintienne au niveau le plus élevé de vous-même.* » Et finalement, Corinne Merle, « *femme fragile aux chevilles d'argiles, de plus en plus lucide, de moins en moins docile* », s'est relevée. Femme debout, elle continue inlassablement à emmerder tout le monde avec son féminisme. Heureusement !

**Sylvie Debras**

23 juillet 2021

[LIEN](#) de l'article

# « Quand je parle de mon intimité, du viol, je touche à l'universel »

## THÉÂTRE

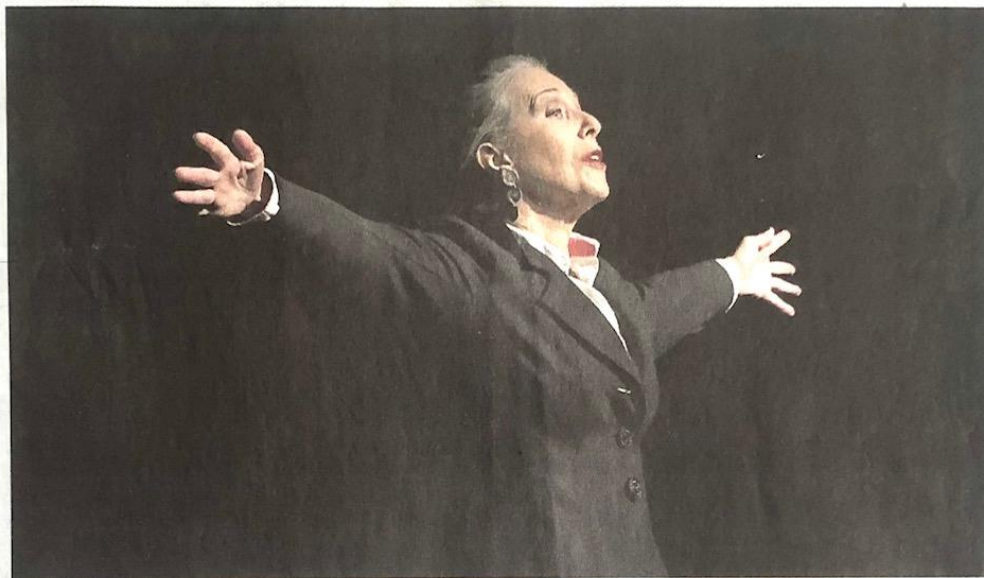
Corinne Merle donne « Comment Virginie D. a sauvé ma vie... », samedi à Bagnols.

Propos recueillis par Cécile Bodarwé  
cbodarwe@midilibre.com

**Le nom de votre spectacle fait référence à l'écrivaine Virginie Despentes, comment vous a-t-elle sauvé la vie ?**

Quand j'ai lu *King Kong théorie* (1), où elle parle de viol, de prostitution, ça m'a permis de comprendre beaucoup de choses qui m'étaient arrivées. Elle parle cash avec une écriture très rock qui me correspond. Ça m'a libéré. Si quelqu'un parle du viol, je peux en parler ! J'avais déjà abordé ce sujet dans un précédent spectacle.

Pour écrire *Comment Virginie D. a sauvé ma vie...*, où j'ai inclus des extraits de *King Kong théorie*, j'ai repensé à mes grands-mères, mes tantes, à des femmes plus jeunes. Je me suis nourrie de leur vie. En parlant de mon intimité, je parle de l'universel. C'est une démarche profonde. Mon objectif avec ce spectacle, c'est de faire aussi quelque chose pour les jeunes hommes, qu'ils ne deviennent pas des violeurs potentiels ! Je ne parle pas que de viol, mais des petites agressions que subissent les femmes tous les jours, du harcèlement de rue, de la domination dans le couple... Mais je traite cela avec beaucoup de légèreté, mon spectacle comporte aussi beaucoup d'hu-



Dans son spectacle, Corinne Merle s'inspire de l'expérience de différentes femmes pour parler de la condition féminine.

mour ! Ça permet de faire passer beaucoup de choses...

**Quelles sont les réactions du public ?**

L'été dernier, quand je l'ai joué à Avignon, beaucoup de femmes m'ont dit qu'elles avaient subi un viol. Régulièrement, certaines me tombent dans les bras. Ce qui est frappant, c'est que ça concerne des femmes de tous âges, de toutes conditions sociales. Il y en a tellement qui subissent ça, il faut en parler, et moi, j'ai la chance d'être une autrice et une comédienne. Je suis intervenue dans des lycées. Un jour, une lycéenne a pris la parole pour dire devant tout le monde qu'elle avait été violée. Que la parole se libère, circule,

« La parole des femmes se libère, et après ? Je n'ai pas l'impression que les choses changent »

CORINNE MERLE (AUTRICE ET COMÉDIENNE)

c'est extraordinaire !

**#MeToo, l'affaire Weinstein, le livre de Vanessa Springora, la polémique aux César... la parole se libère en effet ! Ça monte en puissance depuis**

un certain temps. On s'exprime, d'accord, mais : et après ? Qu'est-ce qui se passe ? Je n'ai pas l'impression que les choses changent. Les femmes, elles sont où dans le cinéma ? Dans les livres, ils sont où les personnages féminins ? Sur scène, les femmes artistes sont de plus en plus nombreuses. Mais la plupart des programmeurs sont des hommes, je vois bien que le sujet de mon spectacle leur fait peur. Je ne trouve pas beaucoup de dates, à part dans le cadre d'événements comme la journée de la femme en mars et de celle sur les violences faites aux femmes en novembre... Le reste de l'année, ce n'est pas le moment de parler de ces sujets. Moi-même je voulais me refréner dans mes

propos par peur de passer pour une féministe insupportable, une harpie, mais mon metteur en scène François Jenny m'a convaincu d'aller plus loin.

**Les mentalités n'évoluent-elles pas quand même ?**

Dans certaines catégories de la société... mais je remarque qu'il y a de moins en moins de culture, l'éducation populaire régresse. On constate aussi un retour du religieux, ce n'est jamais bon pour les femmes. On est encore loin d'une égalité !

> (1) Cet essai féministe a été écrit par l'autrice Virginie Despentes en 2006. Un texte coup de poing dans lequel elle y analyse le mécanisme de la domination masculine.

**Come prod, pour promouvoir l'égalité**

Corinne Merle a créé l'association Come prod à Paris en 2012 « pour favoriser, développer, promouvoir des spectacles vivants militants sur trois axes principaux : égalité hommes-femmes, problématiques contemporaines, vivre ensemble, citoyenneté et développement durable ». Come prod organise des débats et différentes actions.

**À Bagnols et à Avignon**

Corinne Merle joue son spectacle *Comment Virginie D. a sauvé ma vie...* samedi 7 mars, à 21 h, à la salle multiculturelle de Bagnols (10 €) dans le cadre du festival Femmes du monde (tél 06 81 89 06 74). Dimanche 8 mars, journée de la femme, elle sera sur la scène du théâtre avignonnais de la Porte Saint-Michel à 18 h (23 rue Saint-Michel). C'est là qu'elle donnera également son spectacle en juillet pendant toute la durée du festival off d'Avignon, à 14 h.

**Femmes du monde**

Le festival Femmes du monde propose des expositions à Bagnols qui se poursuivent jusqu'à demain samedi 7 mars : Les femmes célèbres du début du XX<sup>e</sup> siècle, à la médiathèque. Une autre exposition se termine également samedi au centre Saint-Maur, avec des œuvres de quatre femmes artistes.

**Midi Libre**

Cécile Bodarwé

8 mars 2020

© Sylvie Berche

COME PROD

production@comeprod.fr

06 62 69 83 96

www.comeprod

INTERVIEW ■ Avec autant d'humour que de rage, Corinne Merle nous parle des violences faites aux femmes

## « C'est un vrai problème de société »

La comédienne Corinne Merle était hier soir sur les planches du centre culturel Yves-Furet. Son spectacle *Comment Virginie D. a sauvé ma vie, est le visage sans fard des violences faites aux femmes*.

Julie Ho Hoa

■ **Dans la présentation de votre spectacle, vous dites : « C'est la voix des femmes qui m'habitent que je veux faire entendre ». Quelles sont-elles ?** C'est la voix des femmes qui passent à travers moi. J'ai écrit sur la voix d'une petite fille, la voix d'une grand-mère, la voix d'une femme d'une trentaine d'années, la voix d'une femme de la cinquantaine que je suis, les étapes de vie pendant lesquelles les femmes peuvent parfois se trouver confrontées à des violences : le viol, le harcèlement de rue, la surcharge mentale... Toutes ces choses qui nous agressent. J'ai aussi beaucoup pensé à mes grands-mères, je veux leur rendre hommage et leur donner la parole dans ce spectacle à travers ce que j'ai senti, perçu de leur vie petite fille et ensuite jeune femme.

■ **C'est une génération qui n'avait pas la possibilité de parler peut-être comme à présent ?** Oui c'est sûr, elles ne pouvaient pas parler comme maintenant même si je ne suis pas sûre que tout le monde parle encore. Ce n'est pas qu'une histoire de génération. Heureusement la parole se libère dans certains cadres. Ça reste difficile de parler de ça parce que ça engage, malgré tout, la responsabilité masculine, même si on n'en parle pas beaucoup. Beaucoup de femmes sont violées, mais ça veut dire aussi qu'il y a beaucoup d'hommes en face qui les agressent. Ces hommes-là, on n'en entend pas parler. Une chose est sûre, c'est que ce spectacle, je l'ai aussi écrit pour les jeunes hommes. Je pense que c'est vraiment vis-à-vis d'eux qu'il faut se positionner, travailler, avancer parce que ce sont eux qui sont les agresseurs, les violeurs potentiels.

■ **Vous parlez du viol que vous avez subi, de la façon dont il emprisonne toute une vie, dont il détermine et conditionne tout le reste d'une vie de femme.** Quand j'ai lu *King Kong Theory* de



SCÈNE. Un spectacle physique et surtout nécessaire. M ALBERGANTI

Virginie Despentes, ça m'a fortement bouleversée et éclairé sur ce fait-là. Un viol, ça poursuit toute une vie. Même des années plus tard, ça peut, comme on le voit souvent, rejaillir, revenir en mémoire, c'est quelque chose qui habite,

qui perturbe, qui fait qu'on est différente ensuite pendant toute sa vie. Ce n'est pas juste un accident, ça s'inscrit vraiment dans le corps, dans le mental et ça chamboule tous les rapports que l'on a après avec des hommes

bien évidemment mais aussi avec les autres femmes.

■ **L'extrême violence de ce vécu, vous essayez pourtant d'en parler avec "subtilité", "délicatesse". Pourquoi est-ce nécessaire ?** Parce que c'est compliqué d'aborder ces sujets-là. J'ai décidé d'écrire un spectacle où il y a de la délicatesse, de la force aussi. C'est tout le travail que l'on a mené avec François Jenny, le metteur en scène. Il a fallu rendre ces choses, même si elles sont violentes, audibles, visibles, c'est pour ça qu'on use de délicatesse, même s'il y a des images qui sont violentes, des textes qui sont violents, il ne s'agissait pas simplement arriver sur le plateau et de "vomir" tout ce qu'on a vécu ; c'était un travail qui devait être beaucoup plus subtil pour tenter de réparer et d'avancer.

■ **133, c'est le nombre de féminicides depuis le début de l'année en France. Qu'est-ce que ça vous évoque ?** Ce chiffre, je le connais. Tous les deux jours, une femme est assassinée par son compagnon ou par son ex-compagnon. Assassi-

née, ça veut dire poignardée, ça veut dire étranglée, ça veut dire écrasée, ça veut dire défenestrée, ça veut dire aussi qu'il y a parfois des enfants qui subissent aussi ces drames, leur famille. Ça veut dire que ce chiffre de 133 féminicides, qui est peut-être sous-estimé, est un vrai problème de société.

Ça me provoque évidemment de la colère, de l'incompréhension. Pour qu'on ne travaille pas dessus ? Pourtant ce n'est pas manque de tirer les sonnettes d'alarme, je pense aux nombreuses associations, aux femmes qui déposent plainte, celles qui tentent de déposer des mains courantes qui ne sont encore pas entendues et qu'on retrouve assassinées quelques jours après... C'est une vraie incompréhension. Pourtant on fait des films autour de ça, des spectacles, on écrit des livres, qu'est-ce qu'il faut qu'on fasse de plus ? Il faut qu'il y ait des prises de conscience. Le spectacle a aussi cet objectif, c'est aussi une tentative de prise de conscience pour certaines personnes qui peuvent décider de certaines choses. ■

## Une parole libérée pour du baume au corps

**SPECTACLE.** Une soirée était organisée dans le cadre du projet Sid'amour de la MJC Centre social de La Souterraine pour les journées contre les violences faites aux femmes. Cette initiative, soutenue par la DDCSP et la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité était organisée en partenariat avec le CCYF. S'y est déroulé un moment rare, fort et émouvant, par le sujet évoqué et par le talent d'une femme. « Comment Virginie D. m'a sauvé la vie », est joué par Corinne Merle, mis en scène avec François Genny. Il a été écrit après la lecture de « King Kong Theory » de Virginie Despentes, dont sont lus des extraits assortis de citations, comme de Colette ou de Louise Michel. Corinne Merle a aussi mis ses mots à elle, du baume au cœur, au corps sur les maux subis par de nombreuses femmes, par son humour et sa sincérité : « Il faudra peut-être se demander s'il n'y a réellement aucun lien entre le sexisme, le harcèlement, les agressions et les viols, le fait que certains hommes se comportent comme si les femmes étaient des objets à la disposition de leurs pulsions, et la banalisation de la possibilité d'acheter le corps d'une femme comme une marchandise ordinaire ». Une parole libérée a été ainsi donnée avec conviction par une femme qui l'est tout autant. ■



Julie Ho Hoa et Sylvie Berche

22 et 25 novembre 2019

©M Alberganti ©Sylvie Berche

LA MONTAGNE

COME PROD

production@comeprod.fr

06 62 69 83 96

www.comeprod



## CHARLIE HEBDO

Introduction culinaire pour une traversée mouvementée allant de la neutralité éphémère de l'enfance à la maturité sexuée d'une moitié qui veut et se doit d'être à part entière... Pour battre en omelettes les idées reçues, convenues, mais aussi dire les déconvenues des femmes au quotidien, le viol conjugal, la violence subie, les soumissions sous contrat de mariage... Pour tenter de comprendre les blessures amoureuses.

Corinne Merle puise ses colères – enfantées par les traumatismes faits aux femmes – et ses enthousiasmes – naissant de l'espoir de recettes amoureuses - soit dans une écriture personnelle percutante et révoltée, soit dans les fragments cruellement réalistes de textes de Virginie Despentes ou encore dans les extraits de presse au pragmatisme imparable et dans les chiffres au concret arithmétique du Haut Conseil à l'égalité.

Au final, une expression théâtrale pour se rappeler que ce qu'attend une femme de l'homme qui l'aime, c'est qu'il la maintienne au niveau le plus élevé d'elle-même...

Gil Chauveau



## BLESSÉE, RÉVOLTÉE, MAIS LIBÉRÉE !

« Comment Virginie D. a sauvé ma vie ? » Vous le saurez si vous passez par Avignon cet été, grâce au nouveau spectacle de Corinne Merle. Après « Omelettes amoureuses », l'autrice et actrice est de retour avec un nouveau spectacle en scène.

**J**e vous parle de mes grands-mères, de mes tantes, des sorcières, de ma mère et ma soeur aussi. je vous parle de mes hommes, les beaux et les salauds, enfin je vais surtout vous parler des salauds. » Pour autant, « il ne s'agissait à aucun moment d'écrire un spectacle qui serait un énorme "balance ton porc" », précise Corinne Merle, qui n'a d'ailleurs pas attendu l'injonction sur-médiatisée pour aborder le sujet sur les planches. Dans ce nouveau spectacle, une petite fille, une mère, une grand-mère et une femme libre, toutes interprétées par la comédienne, racontent avec humour et rage leurs histoires avec les hommes.

« Féministe n'est pas une maladie. C'est une évidence pour l'homme que je suis. » Ainsi s'exprime François Jenny qui a mis en scène les textes de Corinne Merle, dessinant des moments de vie de

femmes ayant subi le viol, le harcèlement de rue, la surcharge mentale... « Nous avons décidé de partager les rires et les émotions dans ce spectacle qui aborde les violences faites aux femmes et l'urgence de reconnaître que l'équité entre les sexes est un droit de l'homme, pardon, un droit des femmes et des hommes. »

### SAISIR LE NON-DIT

On salue d'abord l'énergie communicative de Corinne Merle, remarquable. Mais au delà de la performance « physique », il y a la subtilité de son jeu, tout en humour et en délicatesse. Des ingrédients qui s'imposaient pour saisir non-dits et traumatismes d'une vie. « La lecture de King Kong Théorie de Virginie Despentes, il y a dix ans, m'a réellement sauvé la vie. J'espère que ce spectacle fera que des femmes entendent leur voix, qu'elles se rapprochent et osent prendre les chemins de leur liberté. J'ai aussi l'espoir de tenter de sauver les jeunes hommes de la violence et de bouleverser les plus âgés. »

**l'âge de faire**   
n° 143 / été 2019

Lydia Robin

TÉMOIGNAGES

# PRESQUE PAS PEUR!

Qu'est-ce qui va se passer demain, après-demain, dans les prochaines années? À l'aide de quelles armes affronter ce que la vie va faire surgir? Et comment l'accepter, le transformer, l'aimer? Choisie ou subie, ancienne ou nouvelle, l'incertitude est la compagne de **Corinne**, **Anne-Charlotte** et **Jeanne**. Et ça ne les inquiète pas plus que ça.

Propos recueillis par **Valérie Péronnet**

**Corinne, 56 ans**

## “Je suis libre de me laisser porter par la vie”

« La première partie de ma vie de comédienne, entre 20 et 32 ans, a été un véritable festival d'incertitudes dont je me suis allègrement régalée. Tous les possibles étaient ouverts, j'étais dans un état de jeunesse, de légèreté, de joie, je jonglais avec l'imprévu, l'inattendu, l'intermittence, l'inconstance de la vie, et c'était exactement ce que je voulais : la liberté! Et puis mon fils est né. C'était trop incertain, la vie de comédienne pour une maman solo. J'ai trouvé un boulot fixe et sécurisé pour pouvoir l'élever. Quand j'ai été licenciée, en 2008, il avait bien grandi, et était presque autonome. Je me suis dit qu'il fallait que je vive ce que j'avais à vivre, même si ce n'était pas sûr. De fil en aiguille, en ayant un peu la trouille parce que je n'avais plus l'habitude, je suis devenue metteuse en scène,

productrice, autrice, comédienne et féministe, plus que jamais... J'ai recommencé ma vie de théâtre, incertaine, mais authentique, vivante, gonflée, chaotique. Comme au yoga, que je pratique assidûment, j'essaie et j'essaie et je réessaie. Ma force, c'est ma joie. Je ne possède rien, je n'ai que des projets – beaucoup –, je ne sais pas ce qui va arriver et, contrairement à mes proches, ça ne me fait pas flipper : j'ai toujours sauvé ma peau. L'incertitude, c'est mon pouvoir face à un horizon totalement dégagé : puisque c'est incertain, tout est possible! Je suis absolument libre de me laisser porter par la vie, et aussi de l'arrêter quand je veux. Mais avant, j'ai plein d'autres idées. »

Corinne Merle a écrit et joue *Comment Virginie D. a changé ma vie*, d'après *King Kong théorie* de Virginie Despentes (comeprod.fr et corinnemerle.fr).

## PSYCHOLOGIES

**Valérie Péronnet**

novembre 2020  
©stéphanie Tétu





## CALENDRIER

### 2018

Octobre Résidence de création YZEURE (03)

### 2019

Festival d'Avignon (84) Théâtre Arto

21 novembre LA SOUTERRAINE (23)

25 novembre CERGY (95)

### 2020

7 mars : Bagnols sur Cèze (30)

8 mars : Avignon (84)

### 2021

Festival d'Avignon (84) Théâtre Arto

# Les dernières réactions du public (Avignon 2021)

**Violent, dérangeant, mais tellement vrai et tellement « quotidien ».** Merci pour vos encouragements à ne pas céder.  
Marie

Merci Corinne-Virginie pour ce délicieux moment où l'on est **fière d'être femme.**  
Bravo. Nicole

**Courageux, fort, nécessaire !** Merci et BRAVO. Fédérique

**Déstabilisant et merveilleux.** C'est vrai, courageux aussi. Katia

Touchant. Tellement vrai. **Tellement ça. Tellement ça m'a parlé. Tellement je vais continuer.** Babeth

Spectacle formidablement bien écrit, **mis en scène et interprété avec tant d'énergie et de conviction.** Merci pour toutes les femmes. Odile

Excellent spectacle. François

Merci pour cette belle énergie de vie et de **colère FÉMINISTE !** Dominique

**Brassées, mère et fille,** à la sortie de ce spectacle. Vous êtes belle, nous ne vous oublierons pas. A&L

Trouver le courage d'écrire et **se sentir légitime pour ça !** Alors félicitations.  
Christine

On sait ces choses mais une très belle **pique de rappel** qui nous imprègne grâce à votre très belle interprétation. BR

Merci pour ce spectacle et pour **la belle équipe que vous êtes. Nous aussi nous préférons le HAKA au ménage.** Nana

**Parce que vous faites autant de bien que Virginie D.** Lucie

Un spectacle vif, fait avec de l'énergie, très vrai. Louis Serge

Merci beaucoup pour l'émotion et la force transmise. C'est parfois lourd de continuer sur la voie du féminisme. **Ce sont des moments comme votre spectacle qui font du bien et nous rappellent l'importance de continuer.** Merci. Pauline

Ce sont des mots qui résonnent beaucoup en moi, parfois que j'ai osé dire haut et fort et parfois, comme en ce moment, je refoule et remets en question. Sans vraiment vouloir le faire, sûrement à cause de cette société, de remarques d'hommes ou de femmes même proches qui font beaucoup culpabiliser. L'envie et le besoin de liberté et un brin d'angoisse. **Des mots comme ceux de votre spectacle aident à penser et dire haut et fort sans culpabilité, de nouveau.** Merci. Continuez ce que vous faites. Bon courage et ne doutez jamais de vous. Maya

**CE SPECTACLE : UN BESOIN VITAL !!** Merci à vous. Emma

**C'est toujours un plaisir de voir des femmes confier leur courage.** Léa et sa mère Monique

Je vous parle d'où je suis...Là en ce moment avec vous, avec nous toutes...

**Merci pour la prise de risque, pour le partage, c'est beau quand on se sauve la vie.** Chris

Morale de l'histoire : quand ça va pas, faire une omelette. Merci - 😊

Merci, merci pour cette effusion de mots, d'idées, d'histoires, **un super cocktail molotov, VIVE LA RÉVOLUTION FÉMINISTE !!!** Jeanne

Tu es forte et tu rayannes de ta force pour toutes les femmes. Merci de ce que tu fais ! Juliette LL

Très belle rencontre et spectacle splendide. **J'avais un miroir, c'est dur mais ça fait du bien.** Un immense MERCI. Catherine C

**Spectacle puissant et émouvant ! A voir sans hésitation ! H**

**Des mots sur des maux.** Bravo. Josianne

Très belle énergie et **vosre humour vous sauve d'une situation ubuesque.** Un grand merci. Sophie

**Pas encore si simple de passer pour une hystérique.** Bravo de le dire, de témoigner encore et encore. M.

Une énergie débordante pour faire passer les messages. Bravo l'artiste. Marie Jo

On continue encore et toujours ! **Merci de participer à la lutte de cette très belle manière.** Ghis

Magnifique ; **ça donne du peps ;** fantastique. Gisèle

Un très grand merci pour ce très beau **spectacle engagé et dynamique et militant.** Marie

**BRAVO** pour votre prestation ; Continuez à résister longtemps, longtemps. Pierre et Xavier



**Lucie Mailly**

Magnifique, je suis sortie tout remuée, merci merci de votre travail excellent, de votre militantisme ....



Image du filage – Avignon 2021 – ©Luc Jenny

## COMMENT VIRGINIE D. A SAUVÉ MA VIE

« Écrire c'est gagner sur la honte. Cela demande au préalable de la comprendre. J'ai ce projet au fond de moi et sur le bout des doigts depuis des années. Une parole que je souhaite faire sortir de ma gorge. Ma parole, la parole des femmes qui m'habitent et qu'il faut faire entendre. Le proverbe populaire dit que le silence est d'or et la parole d'argent. C'est faux quand il s'agit de viol. Quand il s'agit de viol le silence est une arme létale. Rien à voir avec de l'or.

La lecture du *King Kong théorie* de Virginie Despentes, m'a réellement sauvé la vie. Grâce à ces mots je n'étais plus seule et puisqu'elle pouvait en parler et l'écrire, je pouvais aussi le faire. »



© Camilla Wedding

Corinne Merle est autrice et actrice. Investie pendant des années dans la communication, le théâtre la rattrape et lui revient en plein cœur avec des spectacles pour les femmes ET les hommes. 2015 : co-écrit, co-met en scène et joue *Réparations en cours*. 2016 : son premier seul en scène *Omelettes amoureuses*. 2019 : création de *Comment Virginie D. a sauvé ma vie* avec François Jenny à la mise en scène. 2021 : la reprise du spectacle au festival d'Avignon et édition du texte.



Illustration de couverture : Michel Alberganti

10€



ISBN : 978-2-343-23588-2

Corinne Merle



Théâtre  
Corinne Merle



COMMENT VIRGINIE D.  
A SAUVÉ MA VIE

L'Harmattan

ÉDITION DU TEXTE L'HARMATTAN JUIN 2021



Nos partenaires : Causette, Centre d'animation du Point du Jour, Festival Féminin Itinérant, Féministival, La Souterraine, Mairie de Paris, Mousset-Barrot, Fonds de Dotation Les Partageurs, Lavoir Moderne Parisien, Plateau 31, Région Rhône Alpes, Théâtre Aleph, Tremplin Théâtre, Yzeurespace.

[www.comeprod.fr](http://www.comeprod.fr)

COME PROD

[production@comeprod.fr](mailto:production@comeprod.fr)

06 62 69 83 96

[www.comeprod](http://www.comeprod)